

de l'heure de la séparation, j'éprouve du bonheur. Depuis nombre d'années, j'ai au cœur un désir que les obstacles n'ont fait qu'accroître, et je vais l'accomplir. Il me sera donné de voir Rome, ses sanctuaires vénérés, ses monuments à jamais célèbres, et surtout de contempler de mes yeux le Vicaire de Jésus-Christ sur la terre. Auprès de pareils bonheurs, que sont les sacrifices qu'on peut s'imposer! Nous sommes deux compagnons de voyage, deux amis intimes, nés sous le même ciel de la Malbaie. Nous ne nous attendions guère, M. l'abbé Lapointe et moi, à entreprendre le pèlerinage de la Ville-Eternelle. Reconnaissance en soit rendue à la Providence qui nous a ménagé cette précieuse faveur.

5 oct.—Dans ces palais flottants qui relient les deux mondes, nous conservons l'illusion de la terre. La proue du navire fendait sans secousse ni résistance les eaux du Saint-Laurent, longtemps il nous est permis de croire que nous sommes dans le port. Au golfe, l'onde plus pesante commence à soulever le nouveau monstre marin qui la sillonne, en attendant que l'océan l'agite en tous sens.

Ainsi en est-il de la vie humaine. Le départ, c'est l'enfance, âge heureux où les passions sont ensevelies au fond de l'âme; la jeunesse à ses tempêtes qui l'ébranlent fortement; puis les vagues se font grosses comme des montagnes dans le cœur.

Cependant sur la pleine mer ne se trouvent pas les plus grands périls. Tous les marins vous diront que sous les ondes tranquilles du beau fleuve sont cachés de nombreux récifs, des bancs de sable, occasion toujours renaissante de tristes naufrages. De même, les premières années sont trop souvent l'âge critique. Une parole perfide quelquefois cachée sous les dehors de l'amitié, renfermera le venin qui empoisonne toute une existence. Aussi faut-il à la vertu trop confiante, pour l'empêcher de sombrer misérablement, un guide sûr et puissant: elle le trouvera dans la vigilance attentive d'une mère chrétienne, dans la surveillance éclairée de maîtres aussi pieux que dévoués. Viennent ensuite les tempêtes de l'âge mûr qui semblent vouloir bouleverser jusqu'au plus intime de l'être: ne craignez pas, le danger est plus apparent que réel. Le caractère a été formé vraiment chrétien, fortement trempé, il est en état de résister à toutes les

secousses qui peuvent l'assaillir sur les flots de la mer du monde.

6 oct.—La mer a exigé son tribut. Sur les six heures, nous étions tous assis pour le dîner autour de tables bien garnies. Cependant sur la figure d'un grand nombre de convives, on pouvait apercevoir déjà de funestes appréhensions. Le cœur n'est plus aussi ferme, on ressent une certaine lourdeur dans la tête, et le malaise devient général. En voilà un qui se lève, et s'éloigne discrètement, puis un autre, et un troisième, et les vides se font nombreux dans les rangs. J'avoue que je fus des premiers à subir les étreintes du mal terrible. Les poètes comparent la vie à un banquet, sans doute à un banquet donné en pleine mer.

LAURENTIDES.

DE LA REDACTION

Le manque d'espace nous force à renvoyer à plus tard plusieurs articles qu'il importerait pourtant de publier en ce numéro.—Suivant les apparences, L'OISEAU-MOUCHE n'est pas près de crier famine....

Nos remerciements à M. l'abbé Burque,—autrefois professeur de Philosophie au Séminaire de St-Hyacinthe, et maintenant curé de Fort Kent, Me.—pour la jolie pièce de poésie qu'il a écrite pour notre journal.

Notre prochain numéro contiendra..... Victoire! nous triomphons de la tentation: nous garderons le secret! C'est qu'il y aura des morceaux de choix, sur ce numéro. Mais on nous clot le bec là-dessus, et c'est bien fait!

Un de nos confrères, M. Alexandre Grenon, élève de Belles-Lettres, vient de nous quitter pour entrer à la Trappe de Mistassini. C'est le premier novice de cette nouvelle institution, le premier novice du Saguenay, et nous sommes tout fiers de voir l'un de nous appelé à cet honneur.

M. Grenon est parti pour Oka, où il passera quelque temps, en attendant que la communauté de N.-D. de Mistassini soit mieux installée.

Courage et persévérance!

Le Bon Combat remplace l'Étréphant et sera bi-mensuel. Nous lui souhaitons d'atteindre jusqu'à l'idéal du succès.

Jeudi soir, le 26, l'Académie St-François de Sales a donné une bien jolie séance, dont il sera longtemps parlé sous le chaume et ailleurs. Nous en dirons quelque chose, au prochain numéro.

O.

LA ROYALE

COMPAGNIE D'ASSURANCE D'ANGLETERRE

CAPITAL: \$10,000,000

VERSEMENTS: \$42,000,000

Surplus de l'actif: le plus considérable de toutes les Cies d'Assurance contre le feu.

JOS.-ED. SAVARD,
Agent à Chicoutimi, Rue Racine.

Chemin de fer de Québec et du Lac St-Jean

EXPRESS LOCAL pour Riv.-à-Pierre, part de Québec à 6 h. A. M., les lundi, mercredi et vendredi—revient de Riv.-à-Pierre à 2.40 h. les mardi, jeudi et samedi

EXPRESS DIRECT pour Roberval, part de Québec à 7.30 A. M., les mardi, jeudi et samedi—revient de Roberval à 7.30 h. A. M., les lundi, mercredi et vendredi.

L'express local fait raccordement à Riv.-à-Pierre avec le "Ch. de fer des Basses-Laurentides" pour St-Tite, Grandes Filles, Trois-Rivières.
AL. HARDY, J.-G. SCOTT,
Agent gén. fret et pass. Sec. et gérant.

LIVERPOOL, LONDON & GLOBE

COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE

ACTIF: Plus de \$49,000,000
REVENU ANN.: Plus de \$9,000,000
REV. QUOTIDIEN EN 1889: \$25,270

JOS.-ED. SAVARD,
Agent à Chicoutimi.
Rue Racine.

PEINTURES préparées pures pour les maisons, oxydées pour les couvertures; peintures à plancher; peintures blanches; vernis pour bancs d'église et carroziers; vitres, etc., etc.

Marque: "Island City," P.-D. DODS & Cie,
Propriétaires.
Montréal, 188 et 190, rue Mc Gill.

C.-B. LANCTOT

9 RUE BUADE, QUÉBEC, ET RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL

Ornements et bronzes d'église, chasubles, passementeries et orfèvreries, chemins de croix, statues, bannières etc., etc.

Toute commande adressée à J.-M. AUBRY, 9, RUE BUADE, QUÉBEC, sera promptement exécutée.